

# *Respect et simplicité sur la tombe de Romain Rolland*

**Anne Magnard**

C'était le 26 avril sous les doux rayons du soleil que les onze élèves de la classe de 1<sup>o</sup> Aménagements paysagers du Lycée horticoles de Varzy ont entrepris les premiers travaux de restauration de la dernière demeure de Romain Rolland.

Laissées à la nature, aux mousses surtout devenues un peu envahissantes, les pierres tombales n'étaient plus guères lisibles. Les branches des arbres, les végétaux au sol recouvraient eux aussi une partie du site. Un souhait de Romain Rolland que seule la nature soit luxuriante sur sa dernière demeure, qu'elle ne soit pas envahie par des ex-votos et autres symboles à la mémoire d'un homme. Un souhait que les jeunes ont respecté. Ils ont juste enlevé la mousse des pierres tombales, coupé les branches gênantes, calmé la folle course des plantes grimpantes pour que les pierres retrouvent leur virginité et l'endroit un peu de calme et de sérénité.

Accueillis par Martine Liégeois et Jean Lacoste, les jeunes ont été à l'écoute de leurs conseils, de leur érudition sur l'auteur. Bien que l'ayant étudié en cours de français et de documentation, les onze élèves sont loin de tout savoir sur Romain Rolland. Sans doute en ont-ils retenu l'essentiel, sa persévérance à faire valoir l'humanité et son courage à prôner le pacifisme dans un monde qui ne l'était pas. Un auteur, qui bien qu'ils l'avouent eux-mêmes, écrit avec des mots du passé, les a touchés par ses messages, et aussi parce qu'il est « de notre région, tout proche de chez nous ». Ainsi, chemin faisant, au fil de leurs recherches, de leur travail sur *Jean-Christophe* et après leur rencontre avec les membres de l'association, ils veulent eux aussi participer à la reconnaissance de l'écrivain, prix Nobel de Littérature en 1915.

Les plantes, c'est leur domaine, c'est pourquoi ils ont voulu, à leur manière rendre hommage à Romain Rolland en projetant de faire baptiser une rose à son nom. Une rose qu'ils voudraient blanche, parce que « le blanc c'est la couleur de la paix ». Une rose qui ornerait sa tombe et celle de sa famille. Une rose plutôt qu'un olivier auquel Romain Rolland fait allusion dans l'un de ses écrits, parce qu'un olivier « ça ne pousse pas dans la

Nièvre et qu'il ne résistera pas aux températures hivernales ». Une rose parce que, comme leur a dit Jean Lacoste, Romain Rolland fait allusion à cette fleur lorsqu'il évoque l'église de Saint-Père-sous-Vézelay. Une rose aussi parce qu'elle symbolise la beauté et que les textes de Romain Rolland sont beaux. Beaux dans le sens bien écrits pour les jeunes, beaux parce qu'ils disent de belles choses sur la nature humaine, sur l'amour, sur le combat à être, exister en adéquation avec soi-même.

Un projet ambitieux pour des jeunes puisque pour obtenir les royalties nécessaires au baptême il faut compter 3 000,00 euros. Mais un défi que les jeunes ont voulu tenter et pour lequel ils sont restés très enthousiastes. Preuve en est puisqu'ils ont réuni la somme nécessaire. Le 23 mai prochain ils vont rencontrer l'obteneur de roses qu'ils ont choisi pour finaliser leur projet. Un professionnel qu'ils auraient voulu implanté dans la Nièvre pour rendre à Romain Rolland l'amour de sa terre natale, mais aucun obteneur ne travaille dans le département. C'est vers les établissements André EVE à Pithiviers qu'ils se sont tournés parce qu'il « n'est pas très loin de chez nous et qu'il est spécialisé dans la rose ancienne », une façon aussi pour eux de relier le passé de Romain Rolland au présent de leur action.

De l'énergie, Alexis, Claire, Maxime, Florian, Sarah, Félicien, William, Pierre, Bryan, Lucas et Benjamin en ont eu pour réussir à collecter autant en si peu de temps. Dès le mois de novembre 2017, ils ont vendus des sapins de Noël sur les marchés de Varzy, de Châteauneuf Val de Bargis, au lycée. Au mois de février ils ont lancé une cagnotte participative sur le web. Aidés de leur professeur principal ils ont envoyé des appels aux dons aux mairies du canton, au Conseil départemental, à la Région et même au Ministre de la Culture, aux éditeurs qui ont contribué à publier ou republier Romain Rolland, aux associations culturelles. Ils ont participé à des salons du livre, à Saint-Eloi, à la Chapelle Saint-André pour rencontrer et solliciter les auteurs nivernais réunis en collectif autour de Michel Benoit, historien et écrivain nivernais. Ils ont organisé une grande tombola aux portes ouvertes du lycée grâce à la générosité d'amis, de

commerçants de Clamecy et de Varzy qui leur ont donné des lots et tous en ont ramené aussi. Des opérations qui ont rencontré un grand succès auprès de tous ceux vers lesquels ils se sont tournés. La jeunesse a de l'avenir et quand elle est motivée elle peut soulever des montagnes. Les jeunes sont fiers de leur projet et l'aboutissement au printemps 2019 sera pour eux une belle récompense, un bel exemple d'entreprise humaine, liée dans la solidarité et la volonté à réussir. « On va y arriver M'dame » disait Maxime. « On y est arrivé ! ». Le plus dur était effectivement de collecter les fonds nécessaires pour la rose. La restauration de la tombe n'a été que plaisir et, sur les conseils techniques de leur professeur de travaux paysagers et l'aide précieuse de Pierre Liégeois, ils ont, en deux heures redonné à la tombe de l'illustre homme ses lettres de noblesse, celles là même qui lui faisaient dire, en son temps, au sujet de François Savary

*« Notre patrie nivernaise a mal gardé le souvenir de ses hommes illustres. Il lui faudrait un petit Plutarque. A son défaut, j'ai à cœur de rappeler à notre Clamecy un de ses sires les plus fameux [...] Il n'aurait eu qu'à la cueillir toute fleurie, dans le recueil de ses hauts faits – son Odyssée, soigneusement collationnée, au lendemain de sa mort, par son fidèle écuyer [...]. »*

A son défaut, les élèves du LHRP du Haut-Nivernais, ont à cœur de rappeler à notre terre un de ses écrivains les plus talentueux.

A côté de ce travail, les élèves ont aussi conçu, avec deux autres classes de 1<sup>o</sup> du Lycée horticole (Services aux personnes et au territoire, Vente en animalerie) un

diaporama, support de communication pour les conférences de l'association. Un travail qu'ils ont mené en cours de documentation par groupe de deux. Un exercice qui leur a demandé d'effectuer des recherches sur l'auteur, de trier et de sélectionner l'information qui leur semblait importante pour mieux faire connaître Romain Rolland. Une mission qu'ils ont remplie et le diaporama sera remis à la présidente de l'association, Martine Liégeois et tous les membres qui voudront bien se joindre à elle, début juin.

Un beau projet conduit sur une année scolaire avec soixante-deux élèves en tout. Les jeunes se sont « battus pour Romain Rolland », pour participer à sa reconnaissance avec ce qu'ils sont, ceux qu'ils ont gardé comme souvenir de l'auteur nivernais, leurs recherches personnelles, la rencontre avec les membres de l'association, Jean Lacoste, Gisèle Blandin et bien sûr Martine Liégeois, leur périple à Brèves, au musée de Clamecy, dans les rues de la cité. Un seul regret, il n'a pas été possible, pour cette année, de les emmener jusqu'à Vézelay, par manque de temps. Mais comme le disait Romain Rolland dans *Jean-Christophe* : « Rien n'est fait tant qu'il reste quelque chose à faire. » Et il reste toujours quelque chose à faire ou à lire concernant Romain Rolland.

mai 2018

*Anne Magnard* est enseignante au LHRP du Haut-Nivernais